



COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE



Partie I – la soie avant la route

COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE

SÉANCE N° 3

Les routes de sa soie, 1 : La soie avec la route



L'essor de la route de la soie au II^e siècle avant J.-C. est la conséquence directe de la production massive de soie et de textile en cette matière. Cet artisanat aurait été inventé, selon la tradition chinoise, par Luo Zu l'épouse principale de l'empereur jaune : Huangdi. Après cela, la production de soie demeura une affaire de femme, jusqu'à ce que les fils soient dévidés, ensuite, la soie devient une affaire d'État.

Maxime K. Yevadian

COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE

SÉANCE N° 5

Les routes de sa soie, 2 : La structuration des routes en un réseau unifié



À partir du II^e siècle avant J.-C. se développe un vaste réseau d'échanges de tous types, à l'échelle de l'Eurasie. Nous analyserons la mise en place et l'essor des trois groupes de routes, dont la route des steppes qui aboutit aux hautes terres arméniennes.

Maxime K. Yevadian

Date : **jeudi 16 avril**

Heure : **de 17 à 18 h**

Lieu : **réunion zoom**

ID de réunion : 654 681 6643

Lien : <https://zoom.us/j/6546816643>
(réunion ouverte à partir de 16 h 50)

Prochaine séance :

- **23 avril** : Les routes de sa soie, 2 - La mise en place des trois principaux réseaux des routes de la soie

Date : **jeudi 23 avril**

Heure : **de 17 à 18 h**

Lieu : **réunion zoom**

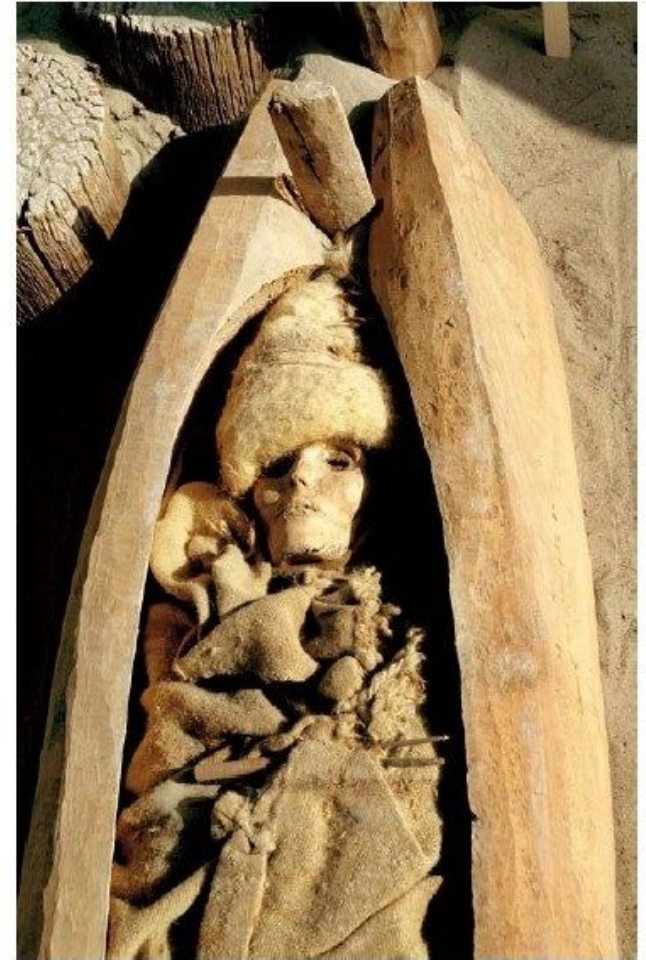
ID de réunion : 654 681 6643

Lien : <https://zoom.us/j/6546816643>

Prochaine séance :

- **7 mai** : Les routes de sa soie, 3— la prédication apostolique

Introduction



La «Beauté de Xiaohe», vieille de 3800 ans, trouvée au Xinjiang



Au I^{er} et au II^e siècle, à la suite des progrès momentanés de la domination chinoise dans la direction de l'Occident aux confins de la Scythie d'Asie, le grand marché de la soie était le pays des Issédons (Turkestan chinois), avec les deux villes frontières d'Issédon *Serica* (Khotan) et d'Issédon *Scythica* (Kachgar); c'est là qu'aboutissait la route des négociants chinois, venus des pays producteurs du nord (Chan-toung, Chen-si et Chan-si), aux environs de leur capitale, *Sera metropolis* (Si-ngan-fou); c'est de là que partaient les deux princi-

de l'intermédiaire des Parthes; Maes fit reconnaître toutes les étapes et relever exactement les distances; Ptolémée a eu communication de son rapport et s'en est inspiré¹; le point de départ des caravanes était, auprès d'Issédon *Scythica*, le lieu dit de la Tour de pierre, d'où il fallait encore sept mois de voyage pour gagner la capitale des Sères; la route traversait le pays montagneux des Comedae, s'infléchissait vers le sud pour passer à Bactres, puis à Hecatompylos et aux Portes Caspiennes; elle traversait la Médie et l'Assyrie avant de rejoindre

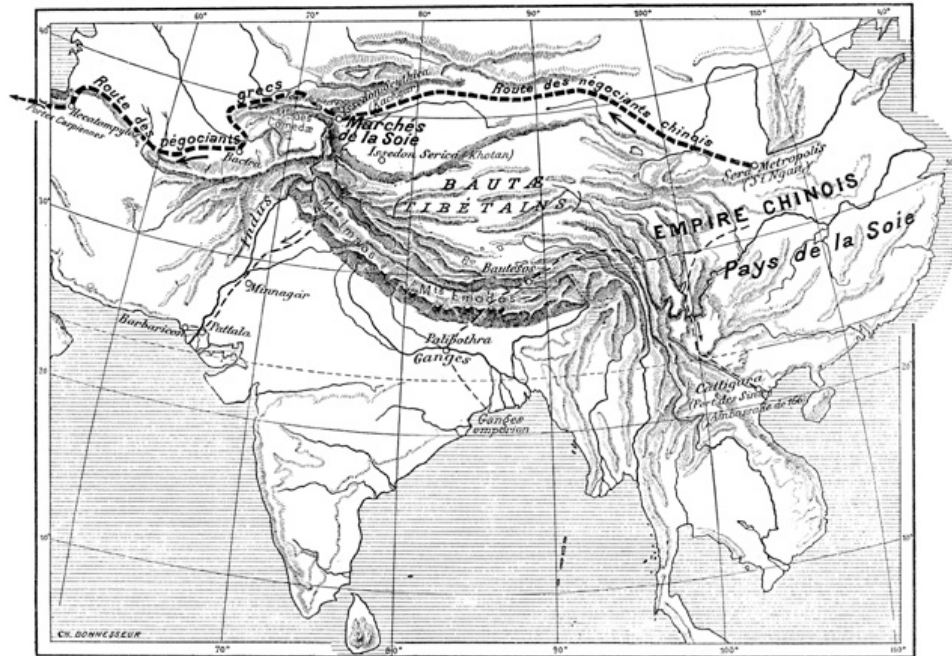


Fig. 6179. — Routes du commerce de la soie.

pales routes vers le bassin méditerranéen, suivies d'abord par les négociants orientaux, babyloniens, syriens ou égyptiens², puis par les négociants grecs (fig. 6370)³. La route de l'Indus est décrite déjà dans le *Périple de la mer Erythrée*⁴, rédigé par un Grec d'Alexandrie à la fin du règne de Néron: les marchandises étaient dirigées sur la ville de Minnagara, entrepôt de l'intérieur et embarquées à Barbaricon pour les ports babyloniens du golfe Persique et les ports égyptiens de la mer Rouge. La route de l'Euphrate fut explorée au I^{er} siècle par un marchand de Syrie nommé Maes Titianus, qui essaya de nouer des relations directes avec l'Asie centrale en s'affranchissant

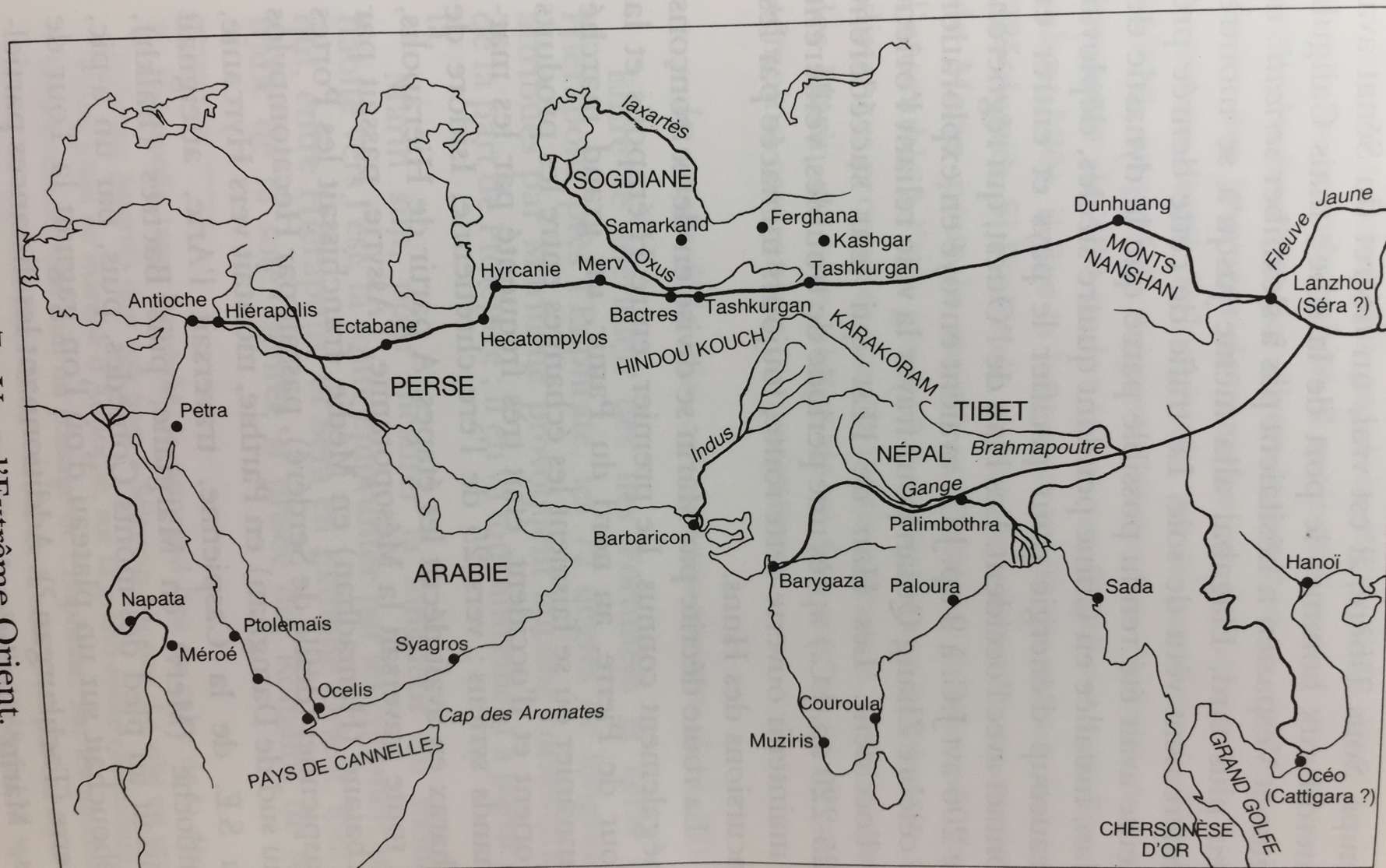
l'Euphrate. Ptolémée connaît une autre route de la soie, celle du Gange⁵, qui aboutissait au marché de Palihothra et qui se rattachait par le fleuve Bautisos et le pays des Bautae (Thibet oriental), non pas à la *Sera metropolis* du nord, mais aux provinces occidentales de la Chine (Szé-tchouen), où la sériciculture était aussi très développée à cette date. Une quatrième route, toute maritime, est indiquée par Pausanias: pour lui la soie vient de l'île Seria, au fond de la mer Erythrée, à l'embouchure du fleuve Ser⁶; il veut parler évidemment du Tonkin et du delta du fleuve Rouge, où Ptolémée plaçait le peuple des Sinae, voisin des Sères, avec leur port de

¹ Jusqu'à une époque très tardive les manufactures de Beryte et de Tyr (Procop. *Hist. arc.* 25) et sans doute aussi celles de Babylone et d'Alexandrie ont continué à fabriquer des soieries avec les fils de soie et la soie grège des Sères. Sur les Tyriens qui faisaient le commerce de la soie, cf. Hieronym. *In Ezech.* 27; Waddington, n° 1834 c. — ² Sur la trace des voies de la soie en général, voir de Guignes, dans les *Mém. de l'Acad. des Insér.* XXXII, 1765.

p. 335-370; Pardessus, *Ibid.* nouv. sér. XV, 1842, p. 1-27; Pariset, *Op. cit.* p. 102-124; Richthofen, *China*, I, p. 488 sq.; Yoshida, *Op. cit.* p. 24-39; P. Vidal de la Blache, dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Insér.* 1896, p. 466-469 et 474-480 (avec une carte). — ³ *Per. mar. Ev.* 38, 39, 41. — ⁴ *Prod.* I, 11, 6 sq. Cf. Ann. Mar. XXXII, 6, 60. — ⁵ *Prod.* I, 17, 4. — ⁶ Paus. VI, 26, 8-10.

Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines (DAGR) 1877-1919 vol. 4, 2, p. 1253

Figure 7 : Vers l'Extrême Orient.



I- Huángdì, les femmes et le mystère des origines



« On doit à l'Empereur Jaune de nombreuses inventions et transformations ; il a inventé les armes, délimité les champs, inventé les vêtements, fondé des palais et habitations. »

Li Ung Bin, *Outlines of Chinese History*, Shanghai, 1914, repris dans Birrell, 1999, p.48



Soie grège



- Son épouse principale :
Luo zu (螺祖) ou Leizu (累祖 / 纛祖)
- deux caractères comprenant
l'idéogramme « 糸 (mi) –
soie »

La Chine à l'époque de Huang Di, Yan Di et Chiyou





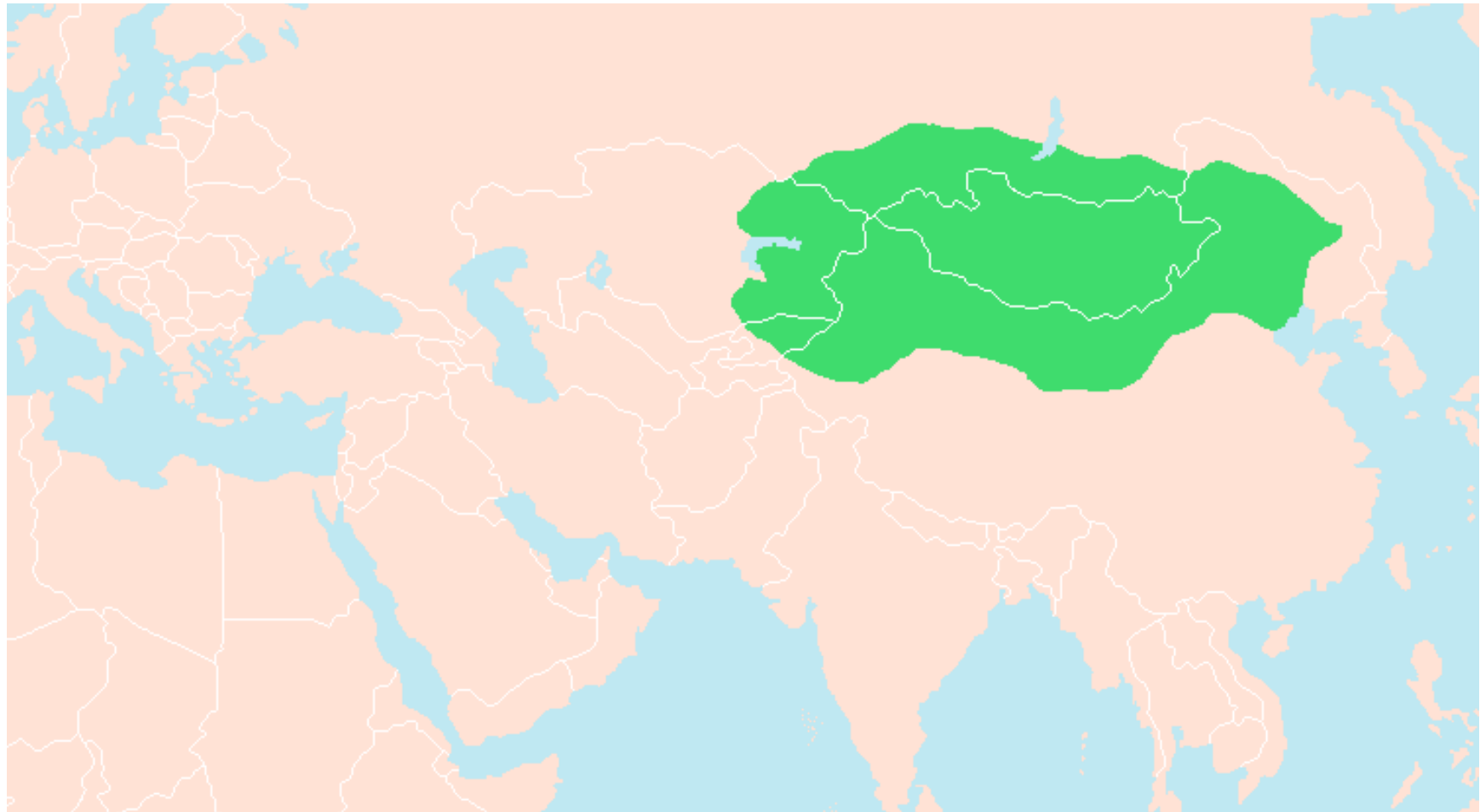
Martino Martini, a seventeenth-century Jesuit who, based on Chinese historical records, calculated that the Yellow Emperor's reign began in 2697 BC. Martini's dates are still used today.

Dynastie Shang (商 - 1570 – 1045 av. J.-C.),
apparition des idéogrammes :

- *can* (ver à soie),
- *sang* (le mûrier)
- *si* (la soie)



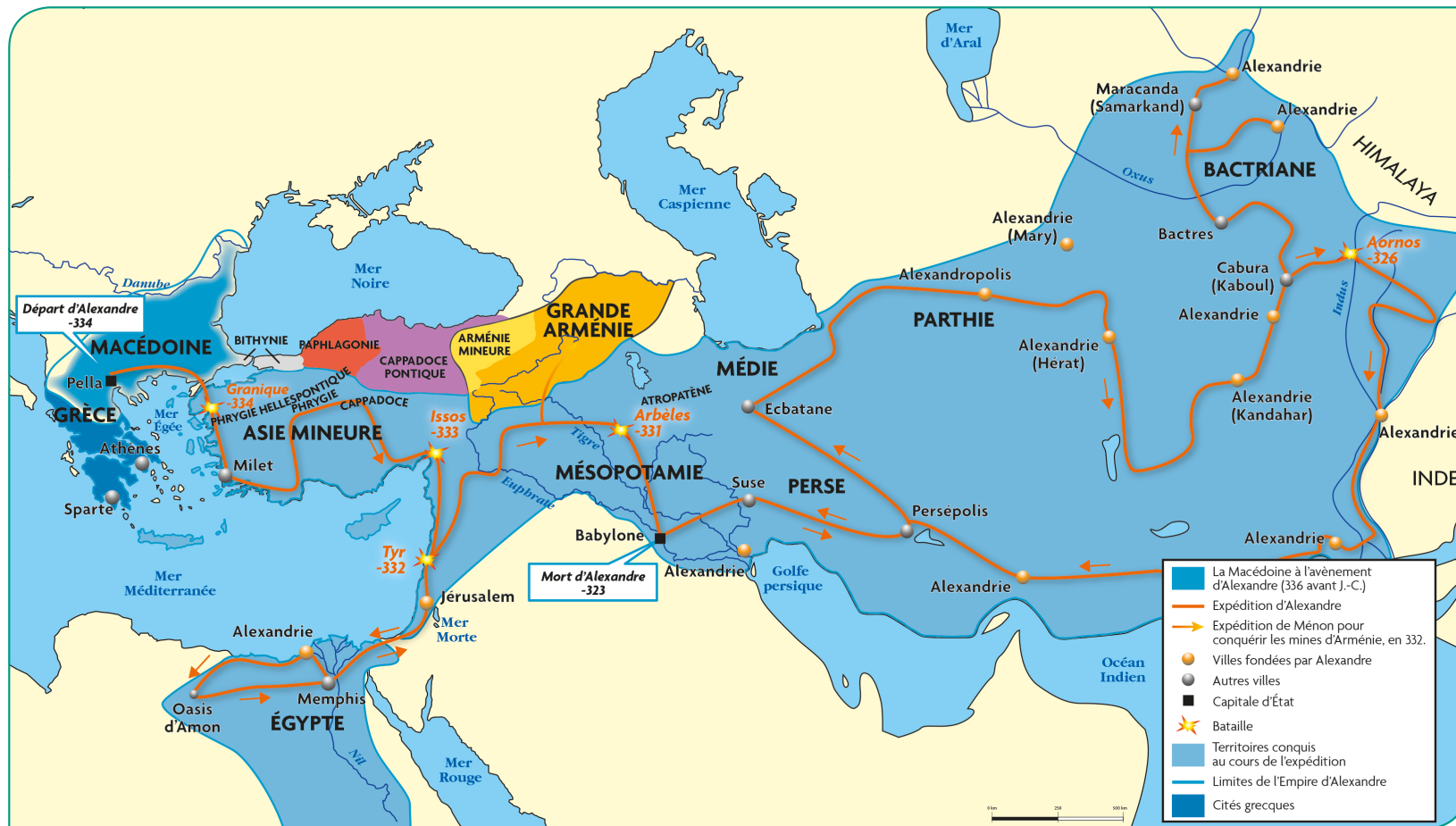
L'empire des Xiongnu (匈奴).



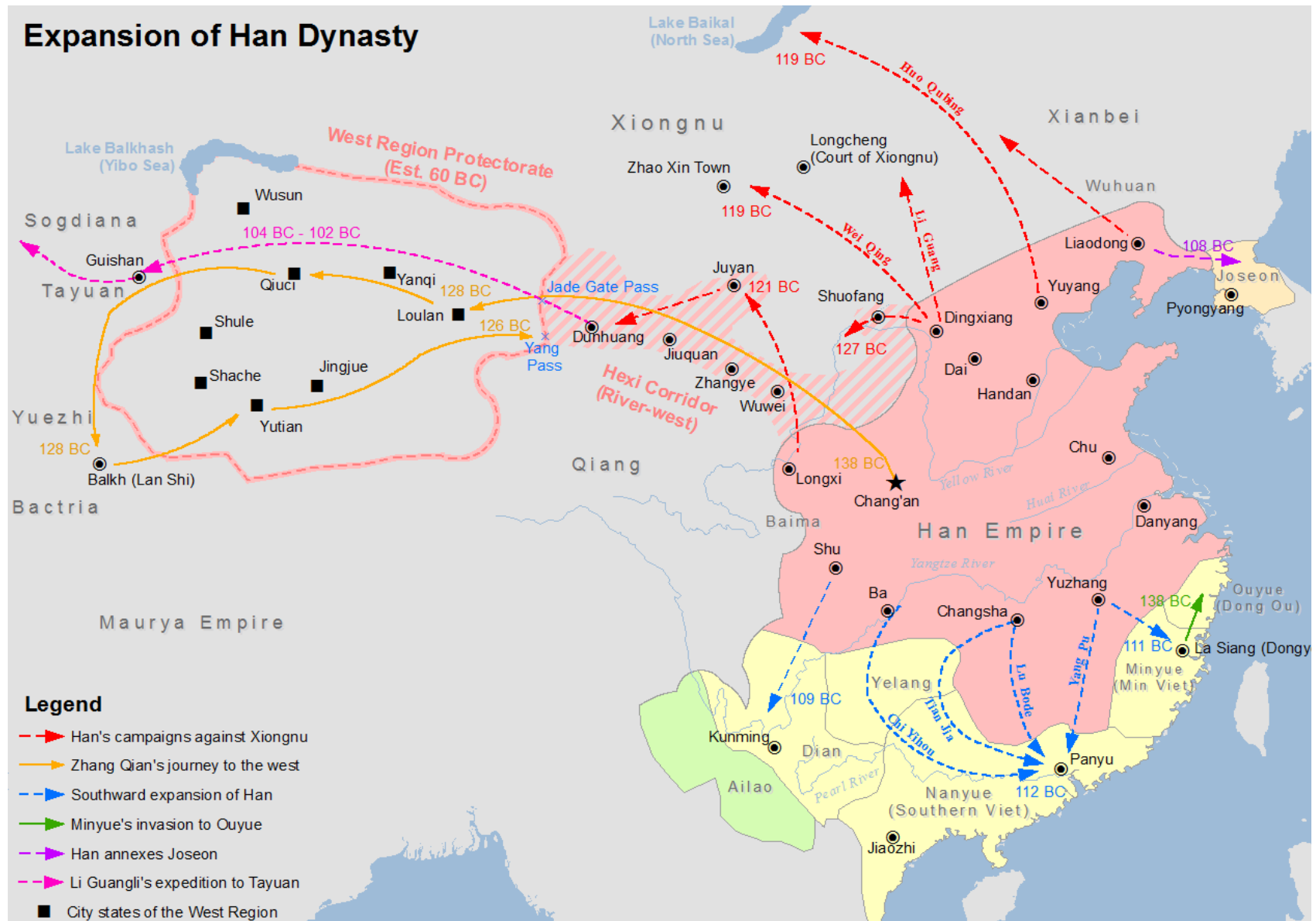
II- L'attrait des « chevaux célestes »



L'empire d'Alexandre, à sa mort en 323



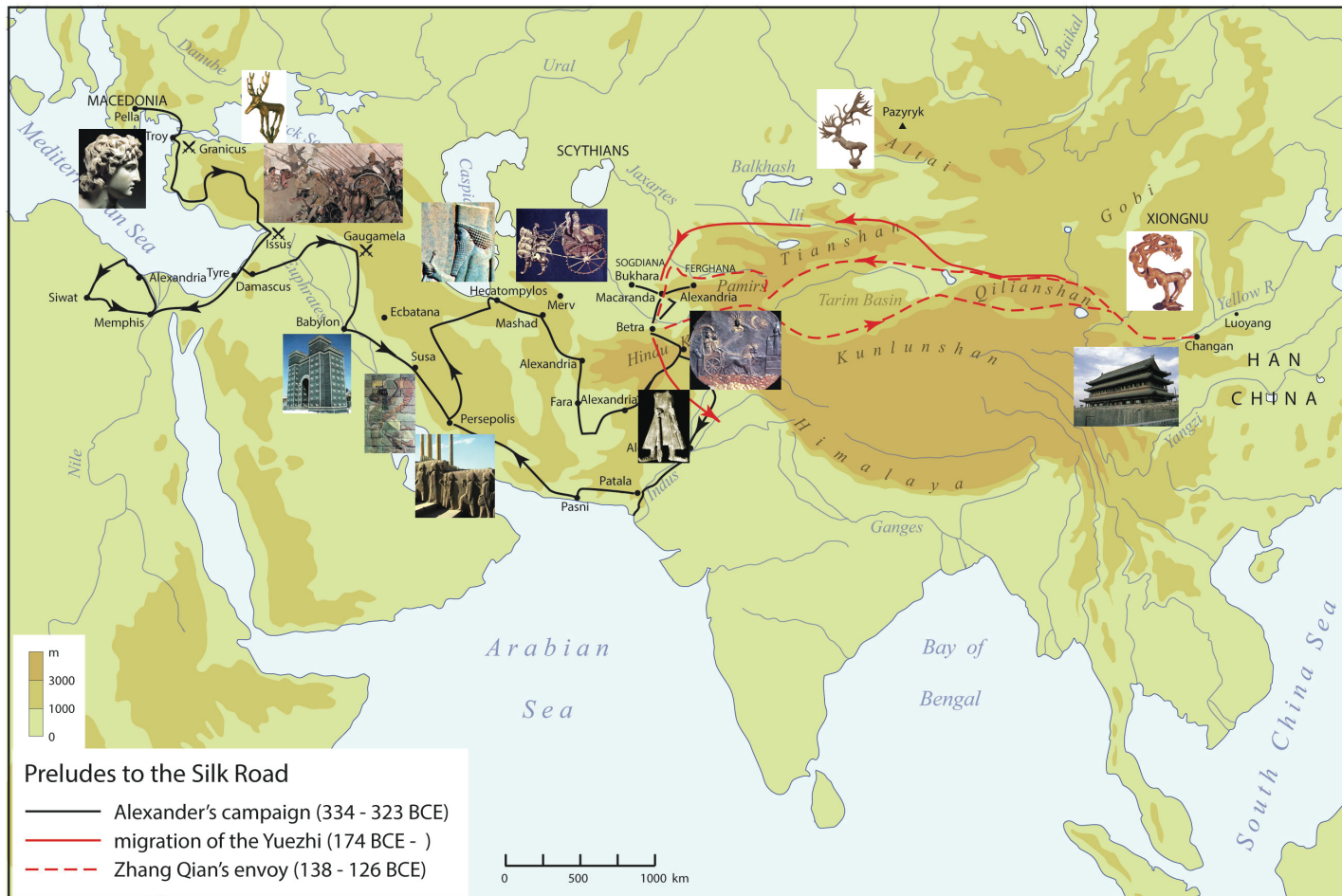
Carte représentant l'extension territoriale de l'Empire Han, pendant le règne de l'Empereur Han Wudi

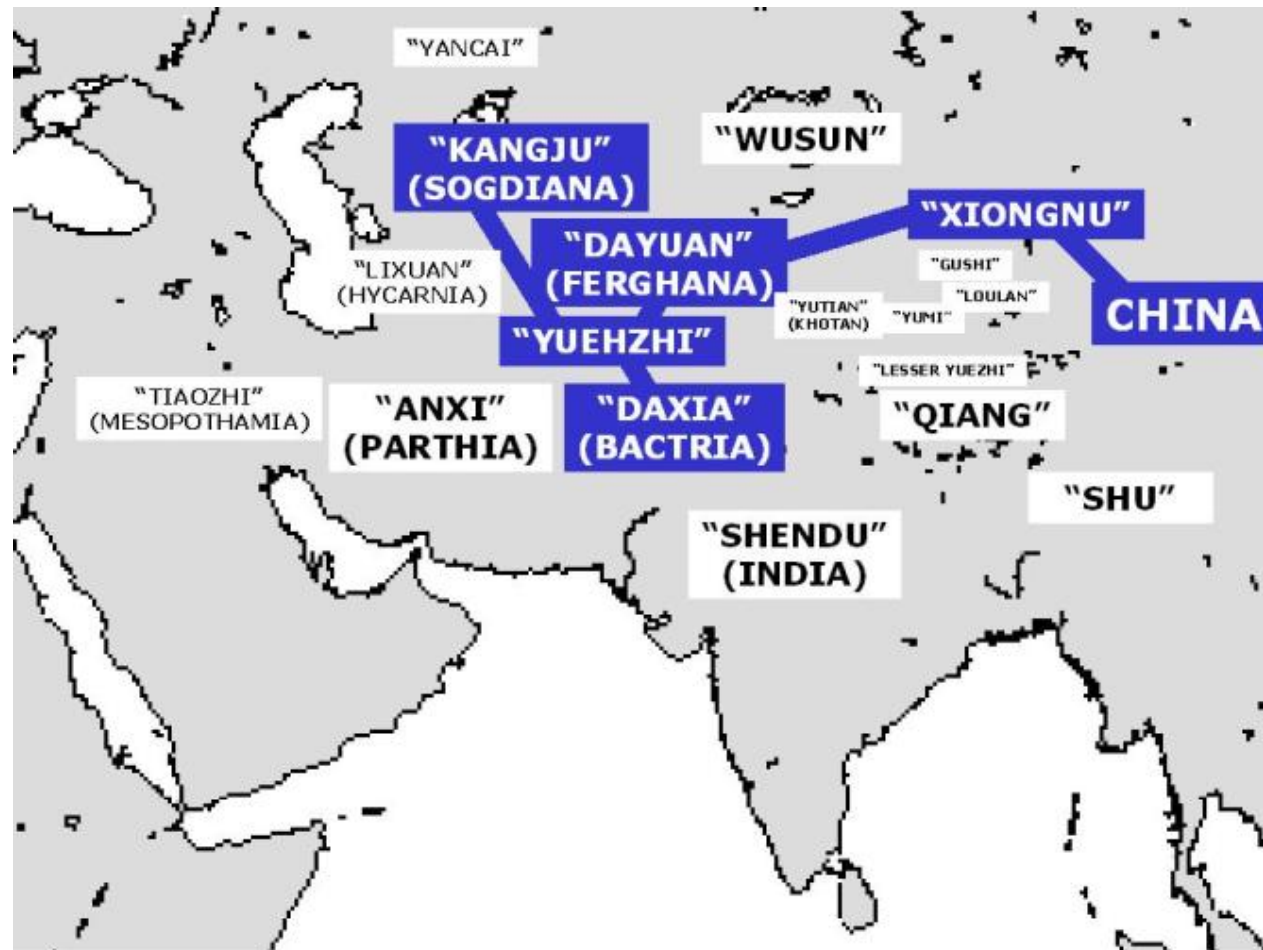


Tétradrachme du roi Euthydème I^{er} (223 à 200 av.J-C)



Un diplomate et explorateur, Zhang Qian





**Zhang Qian prenant congé de l'empereur Wudi,
pour son expédition en Asie centrale de 139 à 126,
peinture murale des grottes de Mogao, 618-712.**





Carte géologique du Moyen-Orient et Asie du Sud



Le lac d'Issyk Koul vu de l'espace en 1992





La Chine sous la dynastie Han, vers l'an 2 (en brun), avec les garnisons militaires (points jaunes), les États dépendants (points verts), et les états vassaux tributaires (points orange) jusqu'au bassin du Tarim à l'Ouest en Asie centrale

